

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 68 (1929)
Heft: 17

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fois d'avance toute une provision pour le bureau de tabac de Maillane qui vendait plus cher aux touristes pressés... Et il se résignait avec bonhomie à ces menus inconvénients de gloire :

« *Je suis classé*, écrivait-il à son ami Jean Ajalbert : on me visite comme un monument historique décrit par le guide Joanne. »

NOTRE CROIX FÉDÉRALE



A quelle époque remonte notre croix fédérale ? Dans nos vieilles chroniques illustrées et manuscrites du XV^e siècle, on voit toujours les Confédérés portant une petite croix blanche sur leurs vêtements. L'usage de ce signe distinctif des Suisses remonte aux guerres contre l'Autriche, soit au XIV^e siècle. Dès le milieu du XV^e siècle les Confédérés en font leur emblème de guerre et en 1480 la Diète exige que les contingents au service de l'étranger portent la croix sur le drapeau de leur région ou de leur ville, et la décision à ce sujet ajoute « cela fut toujours jusqu'ici pour notre bien ». Zurich conserve encore une bannière, remontant à l'an 1437, ornée d'une banderole rouge portant une petite croix blanche.

La croix continua toujours à orner les drapeaux de nos régiments au service étranger. Jusqu'en 1840, les bataillons de nos armées cantonales portèrent le drapeau avec la grande croix traversante et le flammé aux couleurs du canton. Ce ne fut que par décret de la Diète, du 21 juillet 1840, que le drapeau fédéral fut adopté pour toute notre armée. La croix était alors souvent formée de cinq carrés égaux, mais bientôt l'on fut frappé combien ce type était lourd et peu conforme à la tradition, aussi par décret du 12 décembre 1889 on adopta les proportions suivantes : une croix aux branches égales entre elles, d'un sixième plus longues que larges. A notre avis ce décret n'aurait pas dû fixer ces formes d'une façon aussi rigide, mais dire : au moins d'un sixième plus longues que larges.



Le facteur. — Jean-Jean. — J'ai joué tout l'après-midi au facteur. J'ai mis une lettre dans toutes les boîtes des maisons de la rue.

Maman. — Qui t'avait donné ces lettres ?

Jean-Jean. — Personne. Je les ai prises dans ton secrétaire. Tu sais, celles qui étaient liées avec une faveur rose.



LES BRUITS QUI COURENT

Puis, se levant pour prendre congé, elle ajouta : — Vraiment, je ne pensais guère, en venant ici, à ressusciter une si laide histoire.

Mais cette attitude ne troubla point Mlle Charlotte qui, de la main, invitait Laure à demeurer.

— Rasseyez-vous, mon enfant, laissez-moi parler. Vous partirez après. C'est préférable, voyez-vous.

La voix était si douce et en même temps si convaincante que Laure obéit. Maintenant, tête baissée, les mains jointes sur les genoux, elle écoutait la vieille demoiselle qui, en termes très clairs sans médisance, sans nommer personne, sans même ajouter un commentaire à ses dires, répétait

le bruit courant d'un mariage Vaudroz-Charlon. Oh ! elle ne blâmait ni ne discutait, mais, « un peu perplexe quant à l'authenticité du fait » elle croyait bien faire en avertissant Laure. Semblables rumeurs méritent l'attention de chacun.

— Je n'ai pas entendu de mauvaises choses. Non, non. Les personnes qui en parlaient sont trop bien élevées pour supposer le mal. D'ailleurs, David Vaudroz n'est pas homme à compromettre volontairement une femme, nous le savons. Quant à vous, ma chère enfant, votre visage répond de votre honnêteté. Ceux qui en doutent seraient les premiers à en convenir, s'ils étaient sincères.

Laure releva la tête. Elle était toujours très pâle. Ses lèvres et ses mains tremblaient un peu. Elle demanda :

— Il y a donc des gens qui en doutent ?

L'expression de ce visage anxieux révélait une telle détresse, que Mlle Charlotte eut un cri de pitié.

— Oh ! ma pauvre chère petite. S'ils vous voyaient maintenant, ils ne douteraient pas... Calmez-vous... Ce n'est rien. Ne prenez pas les choses au tragique, vous me feriez regretter...

— Non ! Non ! dites. Je veux tout savoir... tout.

— Mais c'est tout... On parle d'un mariage. Rien de plus. Voyons : Pourquoi mentirais-je, je sais ce que c'est qu'être « sous la langue des gens », comme on dit chez nous. J'y ai passé, et comment ! Tenez !

Mise en confiance, Mlle Mégevaud raconta. Elle aussi, à son retour de Russie, avait subi l'assaut des médisances. On la jalousait. On l'envenimait. On la calomnait.

— Et de quoi être jaloux, grand Dieu ? Je n'étais déjà plus jeune. Je n'ai jamais été jolie, tant s'en faut. Et si je possède quelques sous, croyez bien que je les ai « affanés ». Lorsque je revins à Châteaueux, j'eus l'honneur de provoquer les cancans et les potins de deux ou trois bavardes qui ne me ménagèrent pas, je vous assure, et qui promènèrent leurs réflexions dans la ville du haut en bas. Oh ! elles ont dû user leurs chaussures à courir de boutique en boutique ! Et elles en disaient de toutes jolies. Seulement, quand on a vécu vingt ans dans le monde, les commérages n'effraient plus. J'étais indépendante. Je n'avais à me soucier de personne ; j'ai donc tenu tête à l'orage, et me voici. A ce combat, j'ai gagné la réputation dont je vous parlais tout à l'heure, vieille folle, vieille sorcière, vieille bête, que sais-je ? Ça m'est bien égal.

Ici, Mlle Mégevaud s'arrêta et, très amicalement, prit dans ses mains, les mains froides de Laure.

— Mais, vous, ma chère petite, c'est bien différent. Vous n'êtes pas indépendante. C'est-à-dire, vous dépendez un peu de vos enfants. Si ce projet de mariage est réel... Oh ! Je ne vous questionne pas... Je dis simplement : Si ce projet est réel, mettez-le promptement à exécution pour couper court aux on dit. David est un excellent homme, un peu original. Je ne l'en blâme pas, puisque moi-même, je me sens assez singulière. D'ailleurs, il est bon comme le bon pain. Il sera un vrai père pour vos petits et un mari modèle. C'est indiscutable. Quant à vous, je sais ce qui en est, et le syndic aurait vraiment trop de chance.

Laure, un peu remise, voulait expliquer, se disculper, nier enfin, mais Mlle Mégevaud ne le permit pas.

— Non, non, ma petite, cela suffit. Pas de confiance, j'ai parlé pour vous, et non pour moi. Je ne veux rien savoir. Si la chose est vraie, encore une fois : tant mieux. Si elle est fautive, faites en sorte qu'on n'en jase pas davantage. Allons, une tasse de thé pour vous remettre et puis : bonsoir.

Maintenant les deux femmes buvaient à petites gorgées. Du dehors, la nuit venait, envahissant peu à peu la chambre éclairée seulement par la flamme de l'âtre. Les objets s'estompaient, s'effaçaient presque, puis, tout à coup, sous l'effet d'une flambée plus vive, ils reparaissaient

pendant quelques secondes, avec des formes imprévues, projetant autour d'eux des ombres mouvantes, souvent grotesques. Ça et là, des points lumineux scintillaient aux moulures polies des meubles. Pas de bruit. Le ferblantier ne frappait plus. Seule, l'eau dans la bouilloire, chantait encore, mais très doucement. Tout semblait donc s'alanguir : la vie, les êtres, les choses. Sous les pieds de la petite bergère, la pendule sonna six heures, et les brebis n'en furent point étonnées. Mlle Charlotte non plus. Mais elle dit :

— Les jours deviennent courts.

Et Laure ajouta, par réflexe, sans doute :

— L'hiver est bientôt là.

Il y eut encore un silence. La bûche dans le foyer, crépita, s'éteignit, s'affaissa en un petit tas de braises. Vive lumière suivie d'une obscurité presque parfaite. Un char de vin passait, lourdement, les chevaux fatigués tirant avec peine. Les roues grincèrent. Le charretier cria : « Hue ! Oh ! Allons, la grise ! » Mademoiselle Charlotte, surprise en plein rêve, tressauta :

— Mon Dieu, qu'il m'a fait peur ! Est-il possible de crier ainsi ?

Mais cet incident dissipait la lourdeur du soir tombant, Laure se leva pour partir. Elle était un peu étourdie, comme après un vertige, ayant, pendant quelques minutes, trop pensé.

(A suivre.)

P. Amiguet.

Royal Biograph. — Cette semaine au programme du Royal Biograph, un film passionnant et étonnant : **Le Bateau ivre**, merveilleux film artistique et dramatique. Au même programme, une comédie humoristique **Très peu pour moi !** un studio No 36, présentant quelques vedettes cinégraphiques dans l'intimité et le Paramount-Journal.

Théâtre Lumen. — Le nouveau programme de cette semaine comporte deux grands succès : **Le Crime du Soleil**, grand film dramatique du désert. Au même programme : **Soyez plus à la page !** comédie dramatique et humoristique. Adaptation musicale spéciale.

Pour la rédaction : J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

M. Steiger & Cie
Lausanne Rue St-François

Tout pour le ménage.

AGENCE IMMOBILIÈRE
VENTES ACHATS

Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne
Fleurettes — Villa Fontenay — Case 10782

Achetez vos chemises
chez le spécialiste
DODILLE
Rue Haldimand LAUSANNE

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
W. Margot & Cie
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

A la montagne.

L'alpiniste a besoin, aux haltes, de réparer ses forces, et à cela, des aliments chauds sont indispensables. Rien ne restaure comme un bon Potage Maggi, facile à préparer et riche en éléments reconstituants. On peut commencer le repas, si l'on préfère, par un Bouillon Maggi, qui stimule et ouvre l'appétit. Les Potages Maggi en paquets de 5 blocs, dont il y a plus de 40 sortes, et le Bouillon Maggi en boîtes de 10 ou 20 cubes, prennent peu de place dans le sac de montagne. A la montagne, comme en plaine et partout, les Produits Maggi rendent service.

Le **Lysoform** est employé dans les **Hôpitaux, Maternités, Cliniques**, etc.; reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur **antiseptique, microbicide et désinfectant**.



Exiger les emballages originaux avec notre marque déposée.

Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.
Savon de toilette 1.25

Bureaux et Fabrique:

S. S. A. LYSOFORM-LAUSANNE-FLON

AVANT

DE VOUS MEUBLER...
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

VASTE EXPOSITION
D'AMEUBLEMENT

Facilités de paiement - Devis gratuits
Tapis, Rideaux, Linge de Maison
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS

INNOVATION

Rue du Pont S. A. Lausanne



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

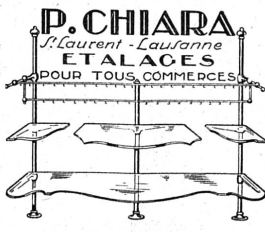
Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Imprimerie **Pache-Varidel & Bron** Pré-du-Marché
LAUSANNE

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu: chèque postal IL 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

Boucherie chevaline centrale

H. Verrey Louve, 7
LAUSANNE

paie un bon prix les
chevaux pour abattre
et les débite aux meilleurs
conditions.

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Soutenez

Le Bureau central
d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11.605

UNE ESQUISSE GRATUITE DE VOTRE VIE

„Vous pouvez chasser vos soucis“
dit le célèbre Astrologue.

Une esquisse de la vie est, pour une personne intelligente aussi importante qu'une carte marine pour le navigateur. Pourquoi iriez-vous les yeux bandés quand vous pouvez par une simple lettre obtenir des informations exactes qui vous conduiront au Bonheur et au Succès?

Celui qui est prévenu est préservé.

Le Prof. ROXROY vous dira comment atteindre le succès, quels sont vos jours favorables ou défavorables, quand vous devez commencer une nouvelle entreprise ou faire un voyage, quand et comment vous devez vous marier, quand vous vous trouvez dans les meilleures dispositions pour acheter et spéculer. Tout cela et encore beaucoup de choses peuvent être vues sur votre carte de vie.

M^{me} E. Servagnet, Villa Petit Paradis, Alger, dit:

«Je suis pleinement satisfaite de mon horoscope. Il m'a été dévoilé avec une grande exactitude dans le passé et le présent, il a reproduit fidèlement les traits de mon caractère et mon état de santé, et discrètement soulevé les voiles de l'avenir et m'a donné de très bons conseils. Le travail du Prof. Roxroy est tout simplement merveilleux.»

Pour recevoir gratuitement une courte esquisse de votre vie, veuillez simplement donner le jour, le mois, l'année, l'endroit de votre naissance. Ecrivez vous-même très lisiblement de votre propre main, votre nom et adresse, et envoyez ces indications de suite. Vous pouvez joindre 50 ct. en timbres poste suisses pour frais de poste et travaux d'écritures.

Adressez votre lettre affranchie à 30 ct. à: ROXROY Dept. 6030, 42, Emmastraat, La Haye (Hollande).



L'Illustré

Numéros des 18 et 25 avril. — La Foire de

Bâle; Paul Sarasin, le grand explorateur bâlois; E. Dumont, ancien recteur de l'Université de Neuchâtel; les 50 ans du peintre Cingria; le match Suisse-Hongrie à Berne; la fête de Printemps à Zurich; Berne vue par le peintre Tieche; l'affaire Métraller; l'incendie des usines de la Lonza à Viège; la conférence préparatoire du désarmement à Genève; la traite électrique des vaches dans notre pays; comment on devient mécanicien, intéressante visite au Technicum de La Chaux-de-Fonds; la débacle du lac de Joux; l'art de se battre en duel; le Cubain Capablanca imagine une nouvelle manière de jouer aux échecs; le docteur Schacht veut-il torpiller la conférence de Paris? l'accident de chemin de fer de Hal, en Belgique; la Nouvelle-Calédonie; la mort mystérieuse du chansonnier Fursy; l'aventure angoissante de la «Croix-du-Sud» et, brochant sur le tout, une curieuse photographie représentant la traversée de la Manche en hydrocyclo par le Boulonnais Roger Vincent. (En vente partout au prix de 35 cts le numéro.)

Théâtre Lumen

Du vendredi 26 avril au jeudi 2 mai 1929
Dimanche 28 avril: matinée dès 14 h. 30

Deux grands succès

LE CRIME DU SOLEIL

Grand film dramatique du désert, interprété par

IRÈNE RICH

WILLIAM RUSSELL JOHN MILJAN W. COLLIER Jr.

Mise en scène de Michel CORTIZ

SOYEZ PLUS A LA PAGE

Comédie dramatique et humoristique, interprétée par LOIS WILSON

Mise en scène d'Allan DWAN

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 26 avril au jeudi 2 mai 1929

Dimanche 28 avril: matinée dès 14 h. 30

Une œuvre audacieuse et chevaleresque

LE BATEAU IVRE

Un film passionnant et émouvant, interprété par

JOHN GILBERT

ERNEST TORRENCE JOAN CRAWFORD

Mise en scène de Jack CONWAY

Accompagnement musical exécuté par le trio du Royal Biograph
Direction: M. I. RUSSO

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte.

Administration: Pré-du-Marché 9, Lausanne